

il lui faudra supposer deux personnes de l'indicatif présent de ce verbe pour compléter la traduction du petit mot proposé.

Outre la longueur des explications requises, une autre difficulté qu'a dû éprouver l'auteur de ce Dictionnaire provient de l'absence de certaines parties du discours en montagnais. Ainsi l'adverbe n'est presque pas connu, et l'auteur a dû s'ingénier de toute manière pour rendre un mot pourtant si nécessaire. Il lui a fallu recourir à des inversions qui ne se présentent pas immédiatement à l'esprit. Par exemple, pour dire: « Il parle *admirablement*, » il dut faire une inversion et dire: « Il est admirable lorsqu'il parle. »

Ce Dictionnaire est suivi d'un court vocabulaire montagnais-anglais et d'une liste de noms géographiques avec étymologie, pour l'utilité de ceux qui désirent acquérir seulement quelques notions de la langue montagnaise. Ceux qui n'auraient ni le loisir ni le goût nécessaires pour une étude qui demande des aptitudes spéciales, pourraient trouver là tout ce qu'il leur faut pour avoir quelque idée du montagnais.

Vient ensuite la Grammaire, qui est la partie principale de l'ouvrage au point de vue philologique. C'est ici qu'on voit toute la richesse d'une de ces langues que de prétendus savants osent appeler jargons. Sans doute, dit l'auteur, la langue de ces pauvres sauvages est dépourvue d'une foule de termes exprimant des choses dont ils n'ont aucune idée. Mais, par contre, quelle richesse d'expression pour rendre celles qui sont de leur ressort, telles que la chasse et la pêche! On s'en convaincra en prenant au hasard un mot exprimant une qualité ou une action; et même on demeurera stupéfait en voyant cette variété de modifications qu'il subit suivant la nature du sujet ou du régime auquel il se rapporte. Si le verbe est la principale partie du discours, s'il est le signe de la richesse d'une langue, on commencera à soupçonner quelque chose de plus qu'un jargon en celle dont les trois quarts des mots sont verbes, en celle qui possède plus de modes que le grec classique, en celle qui rend les verbes susceptibles d'une trentaine de conjugaisons différentes. » (Avant-Propos). L'auteur donne, dans la Grammaire, plus de trente différentes conjugaisons de verbes. Un aperçu des divers chefs auxquels tous les verbes se

ré
gai
Ou
gn
pre
aut
riel
A
moi
La
exc
écri
dre
en
idée
couf
asse:
cées
de t
vrir
parti
mont
vage.
qui n
quefc
vous,
vous
qui r
si vot
dra l
avez l
à trad
ment
ment
que l'
saires
langue
nécess
ce qu'i